

Les travaux essentiels sur les pins en bonsaï

Pour beaucoup, le travail sur les pins paraît compliqué car il peut y avoir des confusions sur la nature des travaux, en particulier à cause d'une littérature ancienne.

Cependant, retenez que si votre arbre a déjà quelques années (5ans minimum), est en forme, bien nourri, vous pouvez commencer à pratiquer ces travaux en club avec nous, ce ne sont pas des travaux difficiles, certes différents des feuillus, mais justement, très intéressants par leur différence. Nous, les formateurs, serons là pour vous guider, et vous faire apprécier ces essences.

Définition des différents pins :

Pins ayant la capacité de faire 2 pousses dans l'année :

Pinus thunbergi (pin noir), *densiflora* (pin rouge), *pentaphylla* (pin blanc), *halepensis* (pin d'alep).

Pins à 1 seule pousse par an, du plus vigoureux au moins vigoureux :

Mugo, *sylvestre*, *crochet*.

La force des pins va conditionner la nature des travaux, mais dans tous les cas, on **ne travaille un arbre que s'il est vigoureux, en bonne santé et pas ou peu l'année du repotage.**

C'est l'élément le plus important à respecter. Si un conifère n'est pas en puissance maximum et qu'on le travaille quand même, au mieux il ne réagira pas comme vous le souhaitez (pousse faible ou inexistante, pas de bourgeonnement arrière) au pire vous le ferez mourir.

Travaux

1/ Rempotage (février)

Il se fait moins souvent que sur les feuillus et les interventions sont moins importantes.

On repote tous les 2 ou 3 ans pour un jeune arbre, tous les 4 ou 5 ans pour un arbre plus âgé. Le substrat est très drainant (pumice, chabazite, pouzzolane, kiruzuna) il est possible d'incorporer 10 à 20 % d'écorces de pin compostées surtout lors de la première mise en pot après prélèvement afin d'augmenter la mycorhisation.

On ne déstructure pas le pain racinaire, on intervient surtout sur la périphérie et pas ou très peu sur cœur de la motte. On conservera au moins la moitié de la masse racinaire et maximum de mycorhizes qui sont essentielles pour le bon développement de l'arbre.

Les 1eres années de culture, pour faire pousser l'arbre, le contenant pourra être une caisse en bois, ou un pot en plastique assez grand et pas trop profond. Il est essentiel que le contenant soit très aéré dessous et sur les parois. Au contact de l'air, les racelles du bord se dessèchent et cela stimule la division racinaire arrière. Pour moi, le système culture en passoire est idéal. Jean Marc Ladagnous utilise les caisses en bois et enlève les côtés au bout d'un certain temps, afin d'intervenir sur les racines hors des périodes de repotage et réduire la longueur des racines traçantes.

Plus tard, quand on mettra notre arbre en pot à bonsaï, choisir un pot non vernissé.

2/Pincement des chandelles :metsumi (avril)



Avant > Après

Le but principal est **d'équilibrer la force de l'arbre** et d'éviter les pousses trop longues.

On coupe la chandelle avec les ongles, plus ou moins court selon la force de celle-ci et le but à atteindre. On ne le fait pas si la branche est faible ou si on veut laisser pousser ou grossir.

3/Taille des pousses de l'année :



Le but est d'avoir des **ramifications plus nombreuses et plus petites** à l'aisselle de la pousse coupée.

On coupe au ciseau la pousse de l'année, plusieurs bourgeons vont apparaître à cet endroit ; on n'en gardera que deux.

Sur les pins noirs (pins forts) on fera cela quand les aiguilles ont atteint leur paroxysme, ces espèces réagiront pendant l'été et feront une 2eme pousse dans la saison.

Sur les autres pins le mékiri se fera de la même manière et sensiblement à la même période, cela provoquera la production de nouveaux bourgeons qui vont éclore le printemps suivant.

4/Désaiguillage



Le but principal est de faire entrer la lumière afin de stimuler **les bourgeons dormants**.

Pour cela on enlève les vieilles aiguilles des années précédentes, la période pour le faire c'est au cœur de l'été à la période où la lumière est la plus importante. Le désaiguillage d'automne est plutôt sanitaire.

On peut soit arracher les aiguilles, soit les couper au ciseau, le plus important étant de conserver la gaine des aiguilles intacte, pour augmenter la possibilité de sortie des nouveaux bourgeons. Si l'arbre

est en bonne forme, des petits bourgeons vont apparaître à l'intérieur, on sélectionnera ceux qui sont bien placés et on les laissera pousser au moins 2 ans. C'est seulement ensuite qu'on supprimera les bouts de branches.

On aura ainsi des branches plus ramifiées et plus courtes, un arbre plus compact.

Pour un bon résultat, il est important de faire le metsumi, le mekiri et le désaiguillage au bon moment.

5/ Ligature

Je ne reviendrai pas ici sur le but esthétique de la ligature permettant de donner une forme à l'arbre, mais je veux aborder le fait qu'une ligature bien faite, associée aux travaux présentés ci-dessus, assure une belle ramification.

En effet, en ligaturant années après années, les branches primaires, secondaires et tertiaires et en plaçant correctement ces branches pour que chacune ait sa dose de lumière, l'arbre sera équilibré.

Conclusion

Tous ces travaux cumulés (rempotage, metsumi, mekiri, désaiguillage et ligature) se complètent, s'additionnent, se potentialisent. Ils conduiront à un arbre plus ramifié, plus compact et (avec le temps) aux aiguilles plus courtes.